

de l'Immaculée-Conception; en récitant son chapelet, elle se rappelait Celle qui lui avait appris à le bien dire. Si jamais le nom de Lourdes était prononcé, ou si l'on faisait devant elle le récit d'une de ces merveilles si fréquentes au bord du Gave, un flot d'émotions jaillissait dans son esprit; mais elle se taisait.

Lorsque la dernière heure eût sonné pour elle, sur son lit de mort, on lui demanda, au nom du Dieu qui allait la juger, si elle avait dit la vérité. Dans ce moment solennel, où la terre commençait à disparaître et où l'éternité s'ouvrait devant elle, elle affirma énergiquement que tout ce qu'elle avait dit était vrai. Elle mourut, et la Vierge de Lourdes l'introduisit dans les joies célestes.

La glorification sur la terre ne tarda pas à s'annoncer. Par son invocation, on obtint des grâces sensibles. L'autorité diocésaine fit le procès préliminaire, qui fut envoyé à Rome. Tous les documents furent contrôlés avec le soin le plus minutieux; l'examen fut favorable, et le pape consacra, par sa signature, ce premier jugement. La Cause relève du Saint-Siège; elle va suivre toutes les phases fixées par la sagesse de l'Eglise.

Comme les voies de Dieu sont admirables! Le monde n'a jamais manqué d'illustres et de puissants; ce n'est pas parmi eux, habituellement du moins, qu'il prend ses envoyés. Infini dans ses miséricordes, Dieu est jaloux de sa gloire. Il nous comble de bienfaits ici-bas et nous en prépare d'ineffables au-delà de la tombe; mais il veut que l'on sache que c'est un don qui nous vient de lui. Or, selon l'*Imitation*, un des livres les plus profonds qui existent, les savants aiment à être vus, et les sages à ce que l'on parle d'eux. " C'est notre main puissante qui a fait tout cela, et non pas le Seigneur " (Deut., xxxii, 2 J.), se plaisent-ils à dire. Dominés par un orgueil insensé, ils se refusent à reconnaître Celui de qui ils tiennent leur science,